

CBH

Compagnie
Bancaire
Helvétique

MUSÉE D'ART
ET D'HISTOIRE
DE GENÈVE

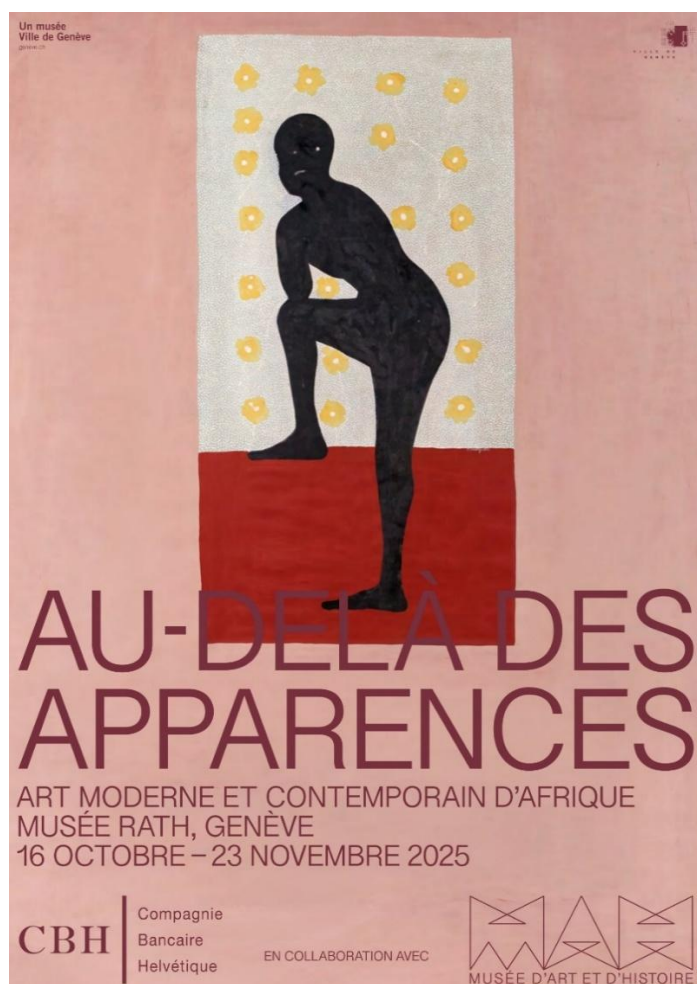
DOSSIER DE PRESSE

AU-DELÀ DES APPARENANCES

Parcours amoureux de l'art moderne et contemporain d'Afrique

Une exploration de la collection d'art CBH

16 OCTOBRE – 23 NOVEMBRE 2025



MUSÉE RATH
PLACE DE NEUVE 1
CH-1204 GENÈVE

CBH COMPAGNIE BANCAIRE HELVÉTIQUE
BD EMILE-JAQUES-DALCROZE 7
CH-1204 GENÈVE

MAHMAH.CH
MAH@VILLE-GE.CH
MAHGENEVE

Un musée
Ville de Genève

geneve.ch

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Au-delà des Apparences

Une exposition d'art moderne et contemporain d'Afrique

Musée Rath, Genève

Du 16 octobre au 23 novembre 2025

Genève, le 15 octobre 2025 – La banque CBH Compagnie Bancaire Helvétique en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH) dévoile pour la première fois au public une sélection de sa collection d'art moderne et contemporain d'Afrique. L'exposition *Au-delà des Apparences*, présentée au Musée Rath du 16 octobre au 23 novembre 2025 propose un regard inédit sur la richesse des scènes artistiques africaines, rarement montrées dans les musées suisses.

Une traversée de l'expression artistique africaine

L'exposition *Au-delà des Apparences* lève le voile sur une partie de la collection d'art moderne et contemporain d'Afrique de CBH, retraçant près d'un siècle de créativité, de 1929 à 2024. Elle réunit les œuvres de plus de 80 artistes issus de 21 pays du Continent, et inclut à la fois les précurseurs du modernisme africain (Albert et Antoinette Lubaki, Djilatendo), les figures majeures de la scène contemporaine internationale (Amoako Boafo, El Anatsui, Yinka Shonibare, Abdoulaye Konaté, JP Mika, Omar Ba), ainsi qu'une nouvelle génération d'artistes femmes (Thandiwe Muriu, Tonia Nneji, Maku Azu, Ayanfe Olarinde). Ensemble, ils portent une vision contemporaine du devenir culturel du Continent.

Prenant racine dans les années 20 sur les rives du fleuve Congo, l'art africain essaime rapidement dans toute l'Afrique subsaharienne, donnant naissance à une constellation d'écoles distinctes. De Lubumbashi à Abidjan, de Dakar à Bamako, chacune révèle une modernité inventive, complexe, plurielle et colorée, composantes uniques d'une galaxie artistique éclatante. Profondément ancrés dans leurs environnements respectifs, ces mouvements affirment leur singularité dans un récit global de l'art longtemps dominé par d'autres voix.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Sept sections thématiques articulent le parcours : émergence, spiritualité, entre deux mondes, vie au quotidien, intimité, intemporalité, et affirmation, invitant à une découverte progressive des enjeux esthétiques et temporels.

Un commissariat international

Le commissariat de l'exposition est assuré conjointement par **Jean-Yves Marin, ancien directeur des Musées d'art et d'histoire de Genève (MAH) et conseiller artistique de CBH**, et **Ousseynou Wade, ancien secrétaire général de la Biennale de Dakar, expert reconnu de la scène artistique africaine**. Ensemble, ils ont imaginé une présentation qui dépasse les frontières héritées de l'histoire pour mettre en lumière les dynamiques du Continent :

« Les artistes africains se rencontrent, coopèrent, s'influencent bien au-delà des frontières administratives, lignes arbitraires, dénuées de sens d'un point de vue culturel. Cette exposition illustre cette richesse des échanges artistiques transnationaux, porteurs d'un dialogue constant entre histoire, mémoire et création, » déclarent-ils.

Une scénographie au service des œuvres

La scénographie a été confiée à l'**architecte d'intérieur et designer Pierre Yovanovitch** pour sa connaissance approfondie du monde de l'art. Il métamorphose les salles du Musée en un espace épuré et contemporain, où lignes courbes et tonalités éclatantes font écho à la puissance expressive des œuvres, instaurant un dialogue fort avec ce lieu d'exposition emblématique.

« S'effacer devant la force des œuvres, leur offrir un écrin qui les accompagne sans les dominer a fait de ce travail scénographique un défi exigeant et passionnant », déclare l'architecte.

Un musée en résonance avec son temps

« Avec *Au-delà des Apparences*, le Musée Rath accueille pour la première fois un panorama de la création artistique africaine. Portée et proposée par CBH, cette exposition dévoile une collection privée construite avec exigence et engagement. Ce projet illustre parfaitement la vocation du Musée d'art et d'histoire de Genève à ouvrir de nouveaux champs de réflexion et à faire découvrir des expressions artistiques encore trop peu visibles dans nos institutions », ajoute **Marc-Olivier Wahler, directeur du MAH**.

Un riche programme de médiation et de tables rondes réunira artistes, experts et galeristes pour débattre des enjeux de la scène artistique africaine contemporaine à l'échelle internationale.

L'exposition sera par ailleurs accompagnée de la parution d'un ouvrage, en vente au Musée Rath.

Un engagement culturel d'envergure

CBH mène depuis plus de 15 ans une politique culturelle engagée, notamment aux côtés du Musée d'art & d'histoire de Genève, privilégiant une action sociétale dans la durée. Trois grands axes donnent forme à cet engagement artistique : une sélection d'artistes suisses modernes ; l'art digital et algorithmique ; et enfin, l'art moderne et contemporain d'Afrique.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Cette exposition est à la fois l’aboutissement d’un travail passionné mené depuis plusieurs années et une invitation à découvrir la pluralité des récits artistiques africains, s’étendant sur plus d’un siècle de créativité, et encore trop peu représentés en Suisse », commente **Simon Benhamou, CEO de CBH**. « Ce qui me touche dans cet art, c’est sa richesse, sa diversité et surtout cette spontanéité qui bouscule. Il offre à voir une Afrique vibrante, affranchie des clichés, résolument tournée vers l’avenir. »

Co-commissariat

Ousseynou Wade et Jean-Yves Marin

Catalogue

Au-delà des Apparences

Parcours amoureux de l’art moderne et contemporain d’Afrique

Une exploration de la collection d’art CBH

5 Continents Editions, 264 pages, CHF 46.-

2 éditions distinctes en français et anglais

Information pratiques

Musée Rath

Place de Neuve 1 - 1204 Genève

Du mardi au vendredi, de 14h à 19h

Samedi et dimanche, de 11h à 18h

Prix libre

Contacts

Responsable Communication

CBH Compagnie Bancaire Helvétique

Nathalie Bijlenga

T +41(0)22 839 02 03 - communication@cbhbank.com

Responsable Communication et relations presse

Musée d’art et d’histoire de Genève

Charlotte Henry

Presse.mah@geneve.ch

Relations presse Suisse

Cabinet Privé de Conseils (CPC)

Virginie Bonjour

mah@cpc-pr.com

Relations presse francophone

Art en Direct

Pascale Cayla

T: +33 (0)6 77 77 07 07 - pcayla@artendirect.fr

Directeur de la Communication

Atelier Pierre Yovanovitch

Mathias Déon

T : 33 (0)6 09 39 27 64 – mde@pierreyovanovitch.com

DOSSIER DE PRESSE

Une traversée de l'expression artistique africaine

L'exposition *Au-delà des Apparences* lève le voile sur une partie de la collection d'art moderne et contemporain d'Afrique de CBH, retraçant près d'un siècle de créativité, de 1929 à 2024. Elle réunit les œuvres de plus de 80 artistes issus de 21 pays du Continent, et inclut à la fois les précurseurs du modernisme africain (Albert et Antoinette Lubaki, Djilatendo), les figures majeures de la scène contemporaine internationale (Amoako Boafo, El Anatsui, Yinka Shonibare, Abdoulaye Konaté, JP Mika, Omar Ba), ainsi qu'une nouvelle génération d'artistes femmes (Thandiwe Muriu, Tonia Nneji, Maku Azu, Ayanfe Olarinde). Ensemble, ils portent une vision contemporaine du devenir culturel du Continent.

Prenant racine dans les années 20 sur les rives du fleuve Congo, l'art africain essaime rapidement dans toute l'Afrique subsaharienne, donnant naissance à une constellation d'écoles distinctes. De Lubumbashi à Abidjan, de Dakar à Bamako, chacune révèle une modernité inventive, complexe, plurielle et colorée, composantes uniques d'une galaxie artistique éclatante. Profondément ancrés dans leurs environnements respectifs, ces mouvements affirment leur singularité dans un récit global de l'art longtemps dominé par d'autres voix.

Sept sections thématiques articulent le parcours : émergence, spiritualité, entre deux mondes, vie au quotidien, intimité, intemporalité, et affirmation, invitant à une découverte progressive des enjeux esthétiques et temporels.

Un commissariat international

Le commissariat de l'exposition est assuré conjointement par **Jean-Yves Marin, conseiller artistique de CBH**, et **Ousseynou Wade, ancien secrétaire général de la Biennale de Dakar, expert reconnu de la scène artistique africaine**. Ensemble, ils ont imaginé une présentation qui dépasse les frontières héritées de l'histoire pour mettre en lumière les dynamiques du Continent.

Un univers intemporel

Le succès grandissant des artistes africains aujourd'hui puise sans doute ses racines dans un héritage ancestral, porté par des lignées de femmes et d'hommes qui, depuis des millénaires, traduisent leur vision du monde à travers des couleurs éblouissantes et des formes habitées. Leur art, vibrant et lumineux, loin des clichés occidentaux d'une Afrique exotique, s'inscrit dans une dynamique de réappropriation culturelle célébrant la joie en communion avec la nature et les nombreuses divinités protectrices.

DOSSIER DE PRESSE

Un des temps forts de l'exposition consiste à présenter les œuvres, parmi les plus anciennes encore conservées. Dès 1930, Genève se positionna à l'avant-garde en présentant cent vingt dessins d'Albert Lubaki. Eugène Pittard, conservateur du Musée d'Ethnographie, conçut une exposition monographique, s'étant très tôt enthousiasmé pour cet artiste méconnu. Cette exposition fut la seconde en Europe après celle organisée par le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Les musées de Paris et de Londres suivirent peu après, assurant une pérennité à cet art semblant jaillir des temps anciens qui apportait un souffle nouveau. Cet engouement faiblira toutefois dans le désordre des décolonisations où l'effervescence artistique naissante peinera à trouver sa vraie place.

L'art africain se révèle

L'exposition « Au-delà des Apparences » présentée au Musée Rath, met en lumière des artistes qui caractérisent les chemins suivis par l'art africain tout au long du XXe siècle, jusqu'à sa reconnaissance progressive.

Au cours des années 1950, des artistes congolais, Pilipili Mulongoy fils de pêcheur, Bela Sara adjudant démobilisé, trouvent leur inspiration dans les mythes traditionnels telle la déesse aquatique Vodoun Mami Wata, dont le culte est répandu de l'Afrique de l'Ouest jusqu'aux Caraïbes.

Parallèlement, et dans une relative indifférence, la photographie introduite au Liberia par des photographes afro-brésiliens dès le milieu du XIXe siècle, s'impose lentement en exprimant l'espoir et la joie suscités par les Indépendances. Seydou Keïta, d'abord portraitiste reconnu localement, ouvre son studio à Bamako en 1948, où il est rejoint dix ans plus tard par Malick Sidibé qui immortalise les mariages du tout-Bamako, et parcourt toute la ville pour photographier les soirées dansantes. L'un et l'autre comptent aujourd'hui parmi les plus grands photographes du XXe siècle.

La reconnaissance

Des lieux d'apprentissage et de création officiels s'affirment dans les années 1960. L'École de Dakar, fondée par Léopold Sédar Senghor, premier président du Sénégal, dès l'accession à l'Indépendance, promeut le renouveau artistique de l'Afrique. Elle est voulue par le Président comme un art africain mondialisé devant rivaliser avec l'art européen, et marque un jalon important vers cette réappropriation culturelle qui accompagne les décolonisations. Des artistes tels Souleymane Keita, ouvrent de nouvelles voies tout en s'inspirant de la spiritualité africaine.

Le Laboratoire Agit'Art, mouvement cofondé en 1974 à Dakar par le Sénégalais El Hadji Sy, développe de nouvelles formes d'expressions basées sur une rencontre entre la performance traditionnelle africaine et l'esthétique moderne, qui séduiront de nouvelles générations d'artistes.

Loin des querelles d'écoles, ceux qui se nomment « peintres populaires congolais » -Chéri Samba, Chéri Chérin, Moké, Pierre Bodo- accèdent, au tournant du siècle, à une notoriété qui leur avait longtemps été refusée. Autodidactes, méfiants à l'égard des institutions, trop souvent considérés comme des artisans et non comme des peintres à part entière, les voici désormais dans les manuels d'histoire de l'art. Leur succession est assurée par une nouvelle génération, dont JP Mika et Hilary Balu sont aujourd'hui les flamboyants représentants.

De grands artistes s'imposent, à l'instar de Malangatana Ngwenya, figure tutélaire de la culture mozambicaine qui participa aux luttes d'indépendance, et consacra ses premières années de création à cette cause. Son influence demeure considérable sur les jeunes artistes.

DOSSIER DE PRESSE

D'autres prennent un chemin plus solitaire, à l'image d'Estevão Mucavele qui, après avoir participé à la représentation de la décolonisation du Mozambique dans des œuvres monumentales, se tourna vers une production plus personnelle et créa un univers de paysages imaginaires, loin de tous modèles.

Artiste inclassable, autodidacte de génie, l'Ivoirien Frédéric Bruly Bouabré, se révélera comme l'un des artistes majeurs de l'Afrique de l'Ouest. Les musées occidentaux ne s'y tromperont pas et lui ouvriront très tôt leurs portes. Par son travail, il se situe au point de rencontre entre l'écriture et le dessin. Il créa une œuvre monumentale, qu'il baptisa « Connaissance du Monde », sorte d'encyclopédie visuelle réalisée sur de modestes cartons, dessinés au stylo et aux crayons de couleur. Personnage unique et singulier, sans école ni disciple, il demeure aujourd'hui encore une fierté pour les artistes ivoiriens.

Sur la côte Atlantique, le Sénégalais Alioune Diouf, longtemps membre du Laboratoire Agit'Art, pétri de croyances immémoriales, réalise des compositions figuratives complexes. Il transcrit un univers pictural profondément original, où se mêlent les symboles de ses racines sérères, nourries de son héritage familial.

Des artistes pour le monde

Aujourd'hui, la vitalité de l'art se confirme dans toute l'Afrique. L'heure n'est plus aux pionniers tributaires du goût occidental, mais à l'affirmation de tempéraments forts qui s'imposent sur la scène artistique mondiale.

Figure emblématique, El Anatsui, formé à la sculpture au Ghana, où il est né en 1944, puis au Nigeria, se distingue par son style unique : le recyclage artistique, qui reflète son engagement social et écologique. À travers une démarche innovante et engagée, il sensibilise le public aux enjeux liés à la consommation et à la gestion des déchets. Ses immenses constructions, constituent une source d'inspiration qui essaime bien au-delà du continent africain.

William Kentridge, artiste sud-africain aux multiples facettes, se définit initialement comme un dessinateur et un graveur, une approche qui a profondément influencé son travail et défini son identité artistique. L'apartheid qu'il a connu et combattu dans sa jeunesse, a fortement marqué son œuvre qui n'a cessé d'évoluer, le menant vers la sculpture, la tapisserie, l'animation et le cinéma.

La sculpture, art traditionnel s'il en est, a sans doute mis plus longtemps pour s'émanciper des codes ancestraux. Face à l'approche classique d'un Lazarus Takawira, qui sculpte la pierre serpentine du Zimbabwe, certains artistes vont s'approprier les rebuts de la société de consommation. Du sac de riz au pneu usagé, de la canette de soda au carton publicitaire, sans oublier les composants électroniques, tout devient matière à créer.

Abdoulaye Konaté, artiste malien formé aux arts plastiques, privilégie le tissu comme support principal de ses créations. Au terme d'un travail intense pour façonner et colorier la matière, il conçoit des tapisseries souvent de grands formats, immédiatement identifiables. Sans s'éloigner des techniques traditionnelles, il s'inspire de l'actualité du monde, au prisme d'un regard profondément africain. Son travail est en perpétuelle évolution.

DOSSIER DE PRESSE

Le peintre sénégalais Omar Ba, conçoit son œuvre comme un trait d'union entre Occident et Afrique. Il utilise des techniques et des matériaux variés pour représenter des motifs politiques et sociaux aux multiples interprétations. Son iconographie, souvent énigmatique, dégage une profonde intensité poétique.

L'intérêt des artistes contemporains africains se tourne de plus en plus vers l'Atlantique et ses communautés afro-américaines. L'enjeu n'est plus tant de retrouver des racines communes mais de créer une symbiose, perceptible du Brésil à Cuba jusqu'aux États-Unis, dans une aspiration à l'Universel.

Cette culture est présente depuis des décennies chez le « peintre du cosmos », Ouattara Watts, Ivoirien installé à New York. Dans une démarche solitaire, il fusionne une cosmogonie africaine et des références occidentales. Jazzman avant tout, il compose sur la toile des partitions musicales rythmées, quintessence de l'Atlantique Noir si chère aux artistes des deux rives.

Zanele Muholi, personnalité non binaire, photographe et artiste visuelle d'origine sud-africaine, multiplie les expositions à travers le monde, portées par son engagement. En 2002, elle cofonde le Forum pour l'autonomisation des femmes, où elle forme et anime des ateliers de photographie pour les jeunes femmes des townships. Son objectif, au travers sa production photographique, est de montrer au monde les crimes commis contre la communauté gay tant en Afrique du Sud qu'à l'échelle du Continent.

La génération Y a su s'emparer des références offertes par la mondialisation pour livrer son propre discours sur le monde. Héritière des traumatismes liés aux systèmes de trafic humain et de domination que furent l'esclavage et la colonisation, elle en renouvelle la lecture.

Aboudia (Abdoulaye Diarrassouba), fidèle à l'instant présent, dépeint d'abord la terreur des enfants abandonnés lors de la guerre civile ivoirienne de 2010, s'inspirant des graffitis réalisés par les jeunes sur les murs des quartiers populaires d'Abidjan. La guerre s'est éloignée, mais l'enfance, la vie à Abidjan, demeure la quintessence de ses toiles. Aboudia qui œuvre pour la formation des jeunes artistes de rue, est le mentor de toute une nouvelle génération de peintres ivoiriens, de plus en plus exigeants dans la projection de leur récit de l'histoire.

Amoako Boafo, formé à l'école d'art de sa ville natale Accra (Ghana), est l'exemple ultime de l'artiste mondialisé. Vivant à Vienne, il est très présent en Amérique où il inscrit la dignité de l'homme noir au cœur de sa peinture. Accusé de casser les codes visuels des artistes afro-américains, il impose une nouvelle représentation de la « Black Diaspora », devenant ainsi à la fois icône et porteur d'espoir.

Dans une approche tout à fait personnelle, le peintre ivoirien Roméo Mivekannin, « s'introduit comme par effraction dans l'espace de la peinture classique européenne », en revisitant les grands moments de cette peinture. Avec lui, un horizon des possibles jusqu'alors inexplorés se dévoile.

De nouveaux talents, tels que la Nigériane Tonia Nneji ou la Ghanéenne Maku Azu, émergent chaque jour, enrichissant la peinture de leurs pays grâce à une œuvre à la fois rigoureuse et légère, mais porteuse de messages générationnels qui, bien au-delà de l'Afrique, trouvent un écho auprès des femmes d'aujourd'hui.

DOSSIER DE PRESSE

Ce sont près de quatre-vingts artistes qui se côtoient dans l'exposition, – souvent pour la première fois -, proposant un regard original sur le monde, qui ne cesse d'impressionner par sa qualité, sa diversité et son inclusivité.

Programme de médiation

Visites commentées	Dimanches 19 et 26 octobre à 11h30, en présence de Jean-Yves Marin et Ousseynou Wade, co-commissaires de l'exposition
Moments familles	Dimanches 19 octobre et 9 novembre à 15h
Mercredis Family	Mercredis 29 octobre et 12 novembre à 15h
Table ronde	<i>Les artistes africains dans l'espace monde</i> Samedi 18 octobre à 16h Avec Jean-Yves Marin, Ousseynou Wade, co-commissaires de l'exposition, Véronique N'Daw Dunoyer, co-fondatrice de la Galerie iLAB et en présence de certains artistes de l'exposition

À propos du Musée d'art & d'histoire de Genève

Avec environ 650 000 objets couvrant 15 000 ans d'histoire, le Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH) est l'une des plus importantes institutions muséales de Suisse et une référence encyclopédique majeure en Europe. Fondé en 1910, et avec une collection réunissant l'archéologie, les beaux-arts, les arts graphiques, les arts appliqués ou encore l'horlogerie-bijouterie, il se distingue par sa capacité à faire dialoguer patrimoine et création contemporaine. À travers une programmation éclectique - expositions, performances, concerts, rencontres -, il affirme son rôle d'acteur culturel engagé, attentif aux enjeux de société. Pionnier du concept de « musée multifréquence © », le MAH explore de nouveaux formats d'exposition et d'interaction intégrant des expériences multisensorielles et des espaces modulables. Cette vision audacieuse vise à renouveler la relation entre le public et les œuvres, au-delà des codes muséaux traditionnels.

www.mahmah.ch

À propos de CBH Compagnie Bancaire Helvétique

CBH Compagnie Bancaire Helvétique est un groupe bancaire familial, international et diversifié, fondé en 1975. Avec son siège social à Genève, le groupe emploie actuellement près de 330 professionnels répartis sur 10 sites dans le monde. Au 31 décembre 2024, les avoirs de la clientèle s'élevaient à CHF 16.3 milliards et le ratio Tier 1 à 39.8%, faisant de la Banque l'un des établissements bancaires les mieux capitalisés de Suisse par rapport à ses pairs.

cbhbank.com

IMAGES

Madame, Monsieur,

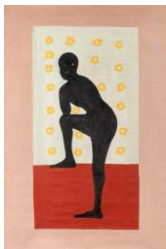
Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition.

Toute reproduction devra obligatoirement être accompagnée des mentions spécifiques indiquées ci-dessous. Nous mettons également à votre disposition d'autres visuels d'œuvres, qui peuvent vous être transmis sur simple demande écrite adressée à communication@cbhbank.com.



EL HADJI SY – *LAT DIOR*, 2023 – PEINTURE ACRYLIQUE ET PAPIER SUR TOILE, 160 X 340 CM, © TOUS DROITS RESERVES

Artiste sénégalais, El Hadji Sy est reconnu pour ses œuvres politiques et engagées. Peintre et commissaire d'exposition, il explore les liens entre esthétique, identité et pouvoir à travers une pratique expérimentale sur supports variés, souvent peints au pied.



AMADOU SANOGO – *LE FRIMEUR*, 2021 – ACRYLIQUE SUR TOILE, 244 X 160 CM, © AMADOU SANOGO

Originaire du Mali, Amadou Sanogo puise dans la tradition populaire pour produire une peinture vive et narrative. Formé à l'Institut National des Arts de Bamako, il compose un langage visuel empreint d'humour et de critique sociale.



AREBENOR BASSENE – *NDAR GUEDJ*, 2023 – ACRYLIQUE, PIGMENTS NATURELS, ENCRE ET GRAPHITE SUR TOILE, 160 X 340 CM, © TOUS DROITS RESERVES

Artiste sénégalais, Arébénor Bassène s'inspire de Saint-Louis, ancienne capitale coloniale, pour explorer les tensions entre patrimoine et contemporanéité. Son œuvre mêle textures, symboles et mémoire urbaine.



ALBERT LUBAKI – *SANS TITRE*, CA. 1929 – AQUARELLE SUR PAPIER, 52 X 66 CM, © TOUS DROITS RESERVES

Albert Lubaki fut l'un des précurseurs de la peinture moderne congolaise. Il a développé un style original mêlant abstraction et narration. Son œuvre sur papier fut reconnue dès 1929 et reste célébrée aujourd'hui.



ESTEVÃO MUCAVELE – *SANS TITRE*, CA. 1988-1989 – HUILE SUR TOILE, 68,5 X 94,5 CM, © TOUS DROITS RESERVES

L'artiste mozambicain Estevão Mucavele mêle influences africaines et contemporaines dans des paysages inspirés de ses voyages. Son œuvre, exposée internationalement, célèbre l'union entre nature, mémoire et identité.



JP MIKA – *LE PRÉTENDANT SAPEUR*, 2015 – ACRYLIQUE SUR TISSU 168 X 118 CM, © JP MIKA, ADAGP, 2025/2025, PROLITTERIS, ZURICH

JP Mika, formé à Kinshasa, mêle tradition et modernité dans une peinture joyeuse, colorée et spirituelle. Il célèbre la vie, l'amour et la nature, entre Kinshasa et Paris. Son style unique, inspiré du sapeur et des motifs fleuris, transmet un message d'espoir face aux réalités difficiles du quotidien.



ZANELE MUHOLI – *ZIPHI II EMHLABENI*, 2019 – TIRAGE SUR PAPIER HAHNEMUHLE PHOTORAG BARYTÉ. EDITION 3/8. 60 X 52 CM, © ZANELE MUHOLI – AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA GALERIE CAROLE KVASNEVSKI & ZANELE MUHOLI

Zanele Muholi, artiste non binaire sud-africain-e, documente la vie des communautés LGBTQIA+ à travers la photographie. Leur œuvre célèbre la résilience, la visibilité et la dignité des personnes marginalisées, tout en recevant une reconnaissance internationale.

Les images ci-dessus sont disponibles sur :

<https://qrco.de/press-room>

(copiez et collez ce lien dans votre navigateur ou scannez le QR code ci-dessous)



Mot de passe : pressMAH2025!

(copiez et collez ces informations dans la fenêtre dédiée)